

Un Brevet de 400 km,
L'hiver,
Un nouveau vélo,
Mais surtout un coéquipier !

J'appréhende ce nouveau 400 que je tente pour m'entraîner et prendre du km "gentiment" (seulement 1800 km depuis mars);

Le jeudi précédent j'ai encore une douleur à la malléole (douleur survenue à l'issu du 400 d'Angers réalisé dans la difficulté venteuse le weekend précédent).

Le [mercredi 1er le Pelzub](#) fait enfin ses premiers tours de roues !
Plutôt concluant malgré un équipement plus touriste que routier.

Tijojo passe la soirée avec nous vendredi soir, c'est chouette.
J'installe deux portes bidons de chaque côté du siège avec des Colsons (les portes bidons sont un poils trop serrés, pas terrible mais ça fera l'affaire), change d'appui tête en installant un M5 que je taille à main levé ; il a une grosse mousse confortable qui vient bien sur la nuque.
Le précédent était trop fin et je craignais d'en souffrir.

On s'amuse à comparer nos bikes. Beaucoup de différences entre le Pelso et le Encore (entraxe, position du pivot, hauteur)
Le Pelzub équipé de roues de 559 fait limite low racer à côté du Encore en 622 !
On se demande avec quel équipements vestimentaires partir...

Je prends le temps de changer les pneus pendant que l'apéro est servi (je change les Marathon pour des *top slick* Hutchinson piqué au Sokol). Une sacoche de cadre acquise qqe minutes auparavant disposée devant pour l'électronique (e-weerk, câble usb, feu arrière de rechange et carte de route), une petite sous le siège pour la réparation. Avec l'engouement pour le bike packing, on trouve de plus en plus facilement du matos intéressant pour ces rangements pratiques, notamment avec de grandes sangles à scratch qui vont bien pour nos vélocouchés).

Les saches solo radical Low racer suffiront pour le reste (un imperméable léger, une mini pompe, boitier de lunettes, quelques barres énergétique bio et gourmandes, deux sandwiches, une demi tablette de chocolat artisanal, une fiole de miel gingembre... et un peu d'espace pour ranger au cas où la veste AFV, les sur-chaussures).
Je ne les trouve pas assez aéro et pratiques mais en attendant mieux (j'espère monter le coffre Vk... y'a du taf !), ça ira bien !

J'hésite enfin sur les pédales car mes cales pour crankbrothers sont usés et claquent au pédalage, les spd vont bien mais couines après qqes kms.. me reste mes look que j'apprécie pour l'engagement et la surface d'appui (mais moins pour les cales à la marche).

22h, il est temps d'attaquer les tartinades et la bière locale !
23h, au lit la troupe.

Réveil à 5h, petit dej léger, sandwiches pour la route.

On a 10mn de vélo pour aller jusqu'au départ... on ne sent pas encore le froid et le vent, la nuit a été "douce" et la ville est trompeuse... Arrivée sur place à 5h40, il y a des cyclos mais la salle n'est pas ouverte... normal, ce n'est pas celles des associations mais une un peu plus loin.. Et là, c'est foule !

On va chercher nos carnets de route, je salue pas mal de tête connues, c'est toujours de très bons moments !

Je cherche les Philippe parmi les 120 partants mais je ne vois personne. j'ai même perdu Tijojo dans la bataille.

Je me faufile tranquillement au-devant pour partir dans la 2ème vague, seul.

Je vois que des gars partent sans gilet et parfois même sans éclairage... je sais que c'est du taf pour l'organisateur mais le contrôle devrait être obligatoire (voir l'organisation du RCA).. Ce n'est pas normal que quelques zouaves écervelés profitent des autres pour se confondre dans la nuit et attendre le jour pour tracer !

5h58, c'est parti !

Vous avez lu, je suis en avance :-)

La troupe s'effiloche dans les rues de Laval jusqu'à Changé, puis arrive la longue côte de 10 km vers la route d'Ernée.. de quoi tout de suite se réchauffer et voir si on est en forme ! Il faut que j'appuie pour ne pas être trop distancé et espérer revenir dans le moins dur pour me mettre à l'abri, le vent est déjà là et je souhaite gérer et limiter les efforts pour voir comment je me sens... bon, ce n'est pas folichon (ce qui n'est pas non plus une surprise), mais ce n'est pas pire !

Je pense que je suis parti avant Thomas et les Philippe (Phil44 et un second en Pelso du coin).

Une fois sur le plat, je recolle -pas si facilement- et puis je gère pour rester en fin de groupe, plus ou moins à l'abri.

Thomas ne tarde pas, avec un super coup de pédale, suivi par Phil44 bien entouré.

Moi je reste sage et je regarde de loin comment ça se passe.



Tijojo pars dans les descentes, ~~cheveux aux vents~~, facile et tient la cadence ensuite, Phili44 reste au chaud et moi derrière.

C'est à Vitré que nous nous retrouvons comme deux ~~vieux cons~~ hommes libres, et heureux ;-)
En effet, le peloton ne suit pas la trace et prend la rocade... j'avais déjà vu ça sur ce précédent 400 jadis.

Les losers... tout ça pour éviter une belle patate dans la très jolie ville de Vitré ! Quel intérêt pour des gars s'inscrivant à un 400 et probablement à PBP pour gagner 2mn et ne pas profiter de la ville ???.. Pour rester dans les roues surement.

Bref, on tricote un peu dans Vitré, on s'arrête pour la première pose technique à la sortie et on se retrouve seuls au monde !

Jusqu'à Sens, je vois bien que Thomas est bien plus à l'aise que moi, sans doute crispé par ce nouveau challenge, euh, non ce nouveau vélo tout simplement. Je m'abrite de temps en temps, je passe peu devant. On rattrape des petits groupes, sans doute des rebus du peloton perdu. Le vent est bien là, déjà usant !!

Un trincaillement me tracasse au fil des kms, pas grand-chose mais je me demande bien d'où ça vient... je pense à la roue libre peut être un poil desserrée...

Je suis content de m'arrêter pointer à Sens car je vais me décontracter le haut du dos, les pieds un peu froid et surtout nous allons peut-être -pendant qqes kms- avoir le vent favorable.

Ce sera dans un point de *contrôle technique*, pas très chaleureux mais efficace -tan pi pour le croissant et l'expresso- !

On retrouve à ma surprise une bonne partie du peloton.

Je m'étire déjà, essaye de m'assouplir.. que c'est tendu tout ça !!

Je tâte ma cassette, rien de bien dévissé... on repart !

Dès que la chaussée est granuleuse, le bruit revient de plus belle... grrr, j'aime pas les bruits sur un vélo (et pourtant j'ai roulé en Milan et en Méta :-)

Le Pelso est incroyablement silencieux par ailleurs (même moi je le dis, rendez-vous compte !).

On repart plein Est avec un temps inquiétant... le vent virevolte aussi et on le retrouve bien dans la tronche, le ciel est noir !

On retrouve Phil44 et son groupe, ils attendent un gars qui a perdu du matériel.

Je vois qu'il monte très bien les côtes grâce à ses exercices en salle (musculature adaptée à la position), ça donnerait presque envie de s'y mettre... ou tout simplement rouler plus (il a plus du double de km que moi cette année).

Une petite boulangerie nous fait de l'œil dans un petit village sombre, si sombre que nous mettons nos imperméables et repartons vite fait avec un pain au chocolat englouti.

Les anciennes du village se moquent presque de nous et je plaisante avec elles à propos de la pluie qui arrive.

Ce bref arrêt me fait encore du bien au haut du dos..

Ça m'inquiète pour la suite car c'est une nouvelle découverte de douleur à vélocouché. Je pense que le siège (S Méta) est trop fermé par rapport à celui du Sokol ou du Z (qui sont un poil plus longs).

sinon, on n'a pas trop mouillé mais on ne se réchauffe pas !

Arrive Fougère qui est long à traverser, avec de belles pentes !

Je constate que Tijojo est toujours aussi facile, je patiente, je me dis que ça va venir aussi pour moi.

Mais la route sera TRÈS longue jusqu'à Gorrón, venteuse, humide, froide.

On met des 10aines de kms à reprendre un couple qui roule quasiment comme nous. Je laisse filer Thomas, je tape la discute, j'attends que ça se passe en essayant de me détendre le haut du dos (le comble quand on explique les avantages du vélocouchés en même temps :-)

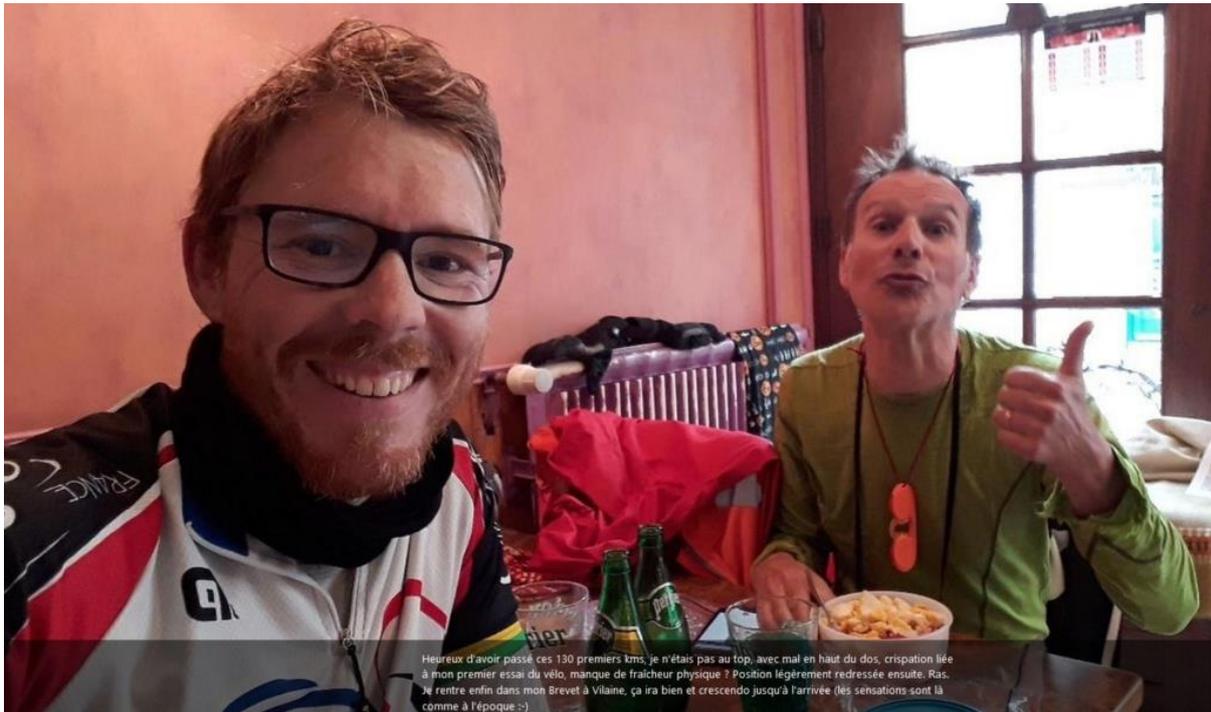
De temps en temps j'emmanche et recolle, mais inévitablement, je ne tiens pas la cadence.

Enfin Gorrón, on passe devant l'éventuel futur champ/ravito AFV pour PBP. On a hâte de se mettre au chaud et manger, il est à peine midi.

Je connais parfaitement le coin et les bistrotts, on laisse celui qui est bondé et on va un peu plus loin.

Je me prends un hamburger frite (c'est tellement rare), une eau à bulle.

OUF ! On est vraiment heureux de s'arrêter et de souffler .. Marre de ce vent !



Ce précieux temps de pose me permet de bien récupérer, de m'installer dans mon brevet. C'est surtout l'occasion de papoter avec Thomas, la vraie vie quoi !

J'ai même l'honneur de me faire tripoter le dos ! Aux appuis des doigts de Thomas je vois que je suis bien tendu... bordel !
Mais ça me fait du bien tout ça.

On repart avec le soleil en plus !
C'est déjà plus facile pour moi, je roule mieux, et j'attends les bosses Mayennaises pour me refaire !..
Elles nous permettent surtout de nous abriter un peu du vent !

Ambrières, Chantrigné, j'aime bien. Puis on bifurque vers une petite route inconnue avant Javron, très beaux paysages avec le soleil.
Je ne suis toujours pas dans le rythme mais ce n'est pas pire, je me suis détendu, même malgré ce trincaillement de plus en plus présent et inquiétant !

Le plus dure sera entre Javron et Vilaines : une belle route de merde, rectiligne, granuleuse, venteuse.
J'attends que ça se passe, c'est long mais ça va passer.

Je fais le yoyo avec un gars silencieux en vélodroit, Thomas a filé au loin.

Enfin Vilaine !
Le vélociste qui est sur la route est ouvert : top !



Rapidement on démonte la roue arrière, en même temps je vérifie tous les serrages, RAS !
Bizarre autant qu'étrange !
Le gars super serviable (doit gérer deux jeunes loulous qui gueulent littéralement) me laisse me servir de son atelier.
j'en profite pour remonter le siège de 2 mm.

Il me remet la roue tant bien que mal (avec le disque, et un vélocouché, il faut un coup de main), règle un peu le dérailleur.
Ah, on a oublié de vérifier la roulette !

Et bien un petit quart de tour de serrage me dis que ça viendrait bien de là (l'anti saut de chaîne devait claquer contre le cadre, à essayer après le brevet en la dévissant pour voir) !
Je repars sans en être sûr mais rassuré :-)

Entre temps Thomas a pointé, on échange deux textos, je le rattraperai peut être, ou pas.

Eureka, le vélo est redevenu silencieux et la position me semble plus naturelle !

Thomas m'a attendu (je n'ai perdu qu'un quart d'heure).
Nous ne sommes pas encore à la moitié. km 188, un peu plus de 24 km/h roulé et 1 bonne heure de poses : correct compte tenu des conditions !

Si j'avais encore quelques doutes jusqu'à Vilaines, doutes de ma réussite avec plus de plaisir que de temps difficiles, je sens alors que ça va passer et que la fin va être agréable : ça y est, je rentre enfin dans mon 400 !

On arrive désormais sur le plus beau secteur du Brevet, un long flirt avec les Alpes Mancelles, suivi du Perche -seul l'intermède Fresnay, La Hutte, Mamers est plus chiant-.



Je vais vraiment mieux, ça se sent dans le coup de pédale, je ne traîne plus.
Cette route du Paris Brest Paris me rappelle aussi le fameux [Rennes Nogent Rennes](#) de 2010 avec une sacrée troupe de couchés (Alex, Marcel, Bertrand, Malric, Carance, Cyclochica, Jean Lou, HleDu) !

J'aimerais bien retrouver un tel engouement... le 600 d'Angers y ressemblera peut être !?

Bref, je raconte mes vieux souvenirs à Thomas, il fait beau, le vent se fait un peu moins sentir dans les vallons, la route est belle !

Mais plus on se rapproche de l'Est et plus on voit le ciel noir se rapprocher de nous.. Merde !



Nous arrivons pile à Sougé quand la pluie tombe et le vent se lève ;
J'ai la bonne idée de vouloir faire découvrir les superbes toilettes du village à Thomas, et d'en profiter pour faire le plein et mettre la veste de pluie.
Ces toilettes ont une vraie porte d'entrée de vieille maison, sont propres, sentent bon, c'est si rare.

Mais les voisins sont déjà sur le trottoir, il est 16h30 et ils sont complètement bourrés !
Thomas se fait piquer un bidon, un mec l'emporte avec lui dans la maison, l'autre prend un autre bidon et fait semblant de pisser dedans (je l'arrête avant qu'il soit trop tard car il avait l'air si con qu'il aurait pu le faire).
Thomas (ose) rentre(r) chercher son bidon, un autre gars sort, encore plus bourré et insiste lourdement en me prenant par l'épaule pour que je vienne.
Il finit par prendre le vélo de Thomas !
Je l'arrête et il le lâche tant bien que mal.

Je me demande si Thomas s'en sort à l'intérieur et je ne peux pas laisser l'autre ivrogne seul avec nos vélos...
Il commence à être un peu agressif, ça me gonfle et j'hausse un peu le ton.
Thomas sort enfin et on se casse.

Ce n'est pas fini car le moins bourré de tous tient absolument à pousser Thomas pour partir... il le fait ! Thomas s'en sort bien.
J'en profite pour partir aussi mais il veut absolument que je lui tape dans la main, ce que je fais le plus prudemment possible.

OUF !

On rentre désormais dans le pire intermède météo : vent violent en bourrasques, grêle, pluie... je vois Thomas zigzaguer franchement !
J'ai bien fermé ma veste et ma capuche mais le vent s'engouffre encore dedans, ça décoiffe !
On se traîne à 20 km/h en descente tellement c'est risqué.

Au loin on voit déjà le ciel bleu, ça ne va pas durer.
On se tape la ligne droite de La Hutte et on s'arrête au soleil dans la pampa enlever les vestes, grignoter, s'étirer.

Mais rapidement un autre épisodes orageux nous menace.
Je sens qu'on peut l'éviter si on passe St Rémy du val (très beau village). J'accélère avec en point de mire des groupes qui se confondent dans le Colza.
On passe St Rémy et la pluie nous aura épargné. Le rétro nous rassure, le gris est derrière nous.



Bientôt Mamers, sous le soleil à nouveau.
Dans la dernière bosselette, je sens un jeu dans mon pédalage... bordel de merde qu'est ce qui se passe !?
300m plus loin ma manivelle gauche se désengage et se retrouve parallèle à la droite !!! 🤪

Alors là, du jamais vu !

Ce beau pédalier jadis sur le Z se fait la malle ! Il faut "juste" une BTR assez longue pour le revisser, que nous n'avons pas...

Thomas reviens vers moi et cherche un vélociste dans Mamers... c'est reparti, je pédale d'un pied (la classe en vélocouché).

La côté est raide... on descend dans la ville mais on trouve porte close et surtout devanture morte..

Il y en a un autre, on repars mais pas vraiment dans la bonne direction ; je demande à un passant qui me confirme qu'il y en a un autre mais à l'opposé...

Ce qui est aussi bien car sur notre route !

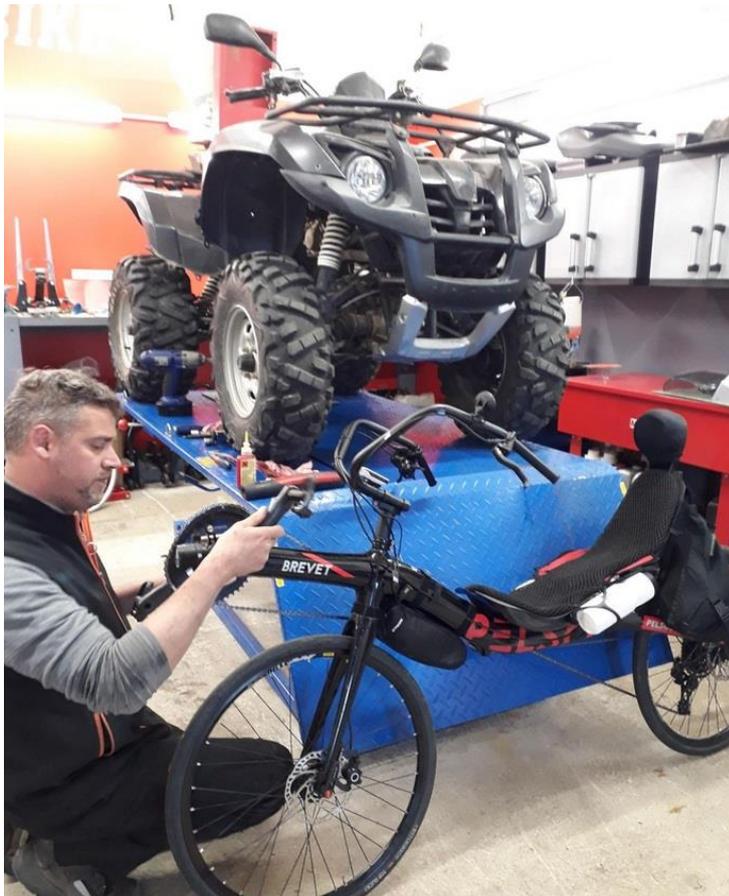
Je traverse tant bien que mal la ville, parfois à pied. Thomas est parti en éclaireur.

On y est ! OUF bis !

Le gars qui ne devait pas être là est bien là, quelle chance !!

Vite fait on dévisse, on zyeute, le filetage dans le fond semble abimé !

On remonte avec du frein filet... le gars serre un peu fort et les manivelles ne tournent pas assez librement, on desserre avant que le frein filet n'ait trop pris, c'est limite !



Et bien voilà, que peut-il m'arriver de plus aujourd'hui ?
PLUS RIEN !

Je m'excuse auprès de Thomas pour le retard d'une heure... on ne rentrera pas à 2h du mat comme prévu mais 3h.

On repart limite sous la pluie mais très vite le soleil est là. Les collines du Perches sont un peu raides par moment, j'ai un coup de mou (trop d'arrêt statique).

On est vraiment mais vraiment content d'arriver à Mortagne !

Tous les deux un peu emprunté, on se jette dans le premier bar, un groupe de cyclos en sort..

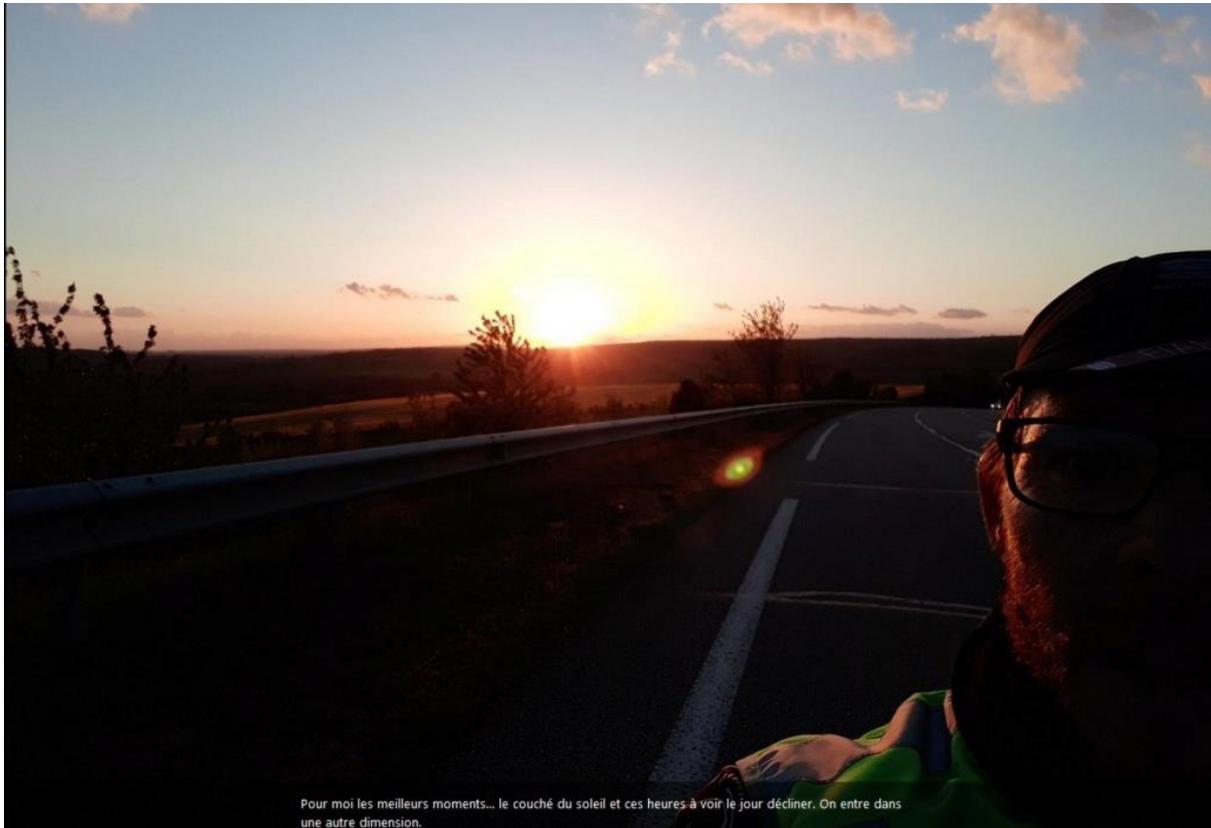
Pas de bol (ou peut être que si en fait), il ferme dans 15mn, à 20h.

On mange nos victuailles préparées la veille, c'est trop bon de manger ce qu'on aime et ce qu'on a préparé.

Thomas engraisse une vieille chienne au saucisson, et sa maitresse est toute contente :-). Il en profite pour lui donner quelques conseils de santé, c'est sympa !

20h, on se tire sous le volet déjà presque tiré. On se met au soleil car il caille vraiment ! Étirements, assouplissements. ça tiraille mais ce n'est pas pire... coup de fil et hop !

Les plus beaux moments du brevets sont devant nous, nous sommes sur le retour, nous avons parcourus 285 km, le vent sera favorable puis s'estompera, le soleil couchant, les toboggans : yeah !!!



On se délecte des belles descentes, on monte pas trop mal, le soleil glisse sous l'horizon.

Un petit déraillement pour informer Thomas qu'un double c'est plus chiant qu'un mono et hop, c'est parti pour 12 km de furie, de descente, de belles routes avec ce Sunset !

De Bellême à St Comès, j'ai le souvenir que ça roule bien.
Ce sera le cas, ça fonce, c'est très grisant, c'est magnifique.

On rattrape des cyclos à St Comès car on a fait une très belle moyenne, on pointe vite fait en photo et on rentre dans la nuit.

Jusqu'à Beaumont, c'est plat mais avec moins de rendement, on file en espérant se prendre un bon café à Beaumont sur Sarthe.

Je découvre dans mon rétro que Thomas me fait des appels de phare... ba non en fait c'est son phare qui s'amuse à jouer à "jour/nuit - jour/nuit" !

Frustration énorme car le restaurant est en train de fermer.. On rentre, on tente mais on ne fait pas assez pitié pour que la tenancière cède. Merde !

Je suis déçu et je sens alors que l'étape jusqu'à Sillé va être longue (je sais que la route est pourrie et vallonnée).

On grignote sur le trottoir en essayant de ne pas trop se refroidir et on ne tarde pas trop.
Je suis rassuré de voir qu'il n'y a que 22 km jusqu'à Sillé. Une heure si tout va bien.

C'est raide et je commence à avoir une envie terrible de chaud, de café, voir même d'un bon divan !

je pense qu'on va trouver notre bonheur à Sillé, malgré l'heure (bientôt minuit).

Je m'endors un peu et laisse filer à nouveau Thomas.

La nuit nous roulons parfois assez loin l'un de l'autre, quasiment au même rythme ; c'est le silence naturel de la nuit, qui appartient à chacun. Et puis parfois il y en a un qui passe devant et file, c'est marrant de voir les "hauts et les bas" de chacun sur une longue distance.

Avant Pezé le Robert, je suis toujours endormi...

Mais je me fais violence avant St Rémy et entame un sprint de 2 km pour retrouver Thomas.
Ça réveille !

On passe devant mon ancienne maison et on arrive à Sillé, il ne nous reste que 50 km !

Yeah, double yeah !!

Le café est ouvert et on retrouve nos cyclos !

C'est vraiment trop trop bon ça.

Ça discute, ça rigole, ça boit des cafés, ça s'échange des victuailles, morceaux de gingembre confit contre petit beurres, chocolat contre fruits secs !

Je reprends un grand café pendant que la troupe s'apprête à partir.

[Agrandir cette image](#)



Thomas veut partir avec eux (ils sont 4).

Vu que je connais parfaitement la route (ancien vélotaf), je lui dis qu'on se reverra tout à l'heure, pas de soucis.

Je prends le temps de discuter avec le patron, je m'habille bien avec la veste pour être au chaud et je file seul.

Je pars comme une bombe (enfin, c'est l'impression que j'ai), gauche droite, un chat à trois patte se dandine comme un fou sur la route !

Je fonce vers la sortie et qui vois-je ?

Thomas est arrêté.

Il s'est planté deux fois de route.

On repars ensemble. J'ai envie de tracer.

A la sortie de Sillé un engin agricole énorme me fait de l'œil dans le rétro..

Je commence à accélérer car je vois qu'il va bien vite le bougre.

Il me double et la descente arrive, top.

Je me cale derrière lui, au chaud et file à 50 km/h.

Bon ça ne dure pas longtemps et 2 kms après il rentre à la ferme, dommage.. en même temps, je pense que j'aurai vite craqué :-)

Les cylos partis un peu avant nous sont en ligne de mire.

A Rouessé-vassé (ancien lieu de velorizoNormandie), il y a une fête foraine et des auto-tamponneuses, j'hésite à m'arrêter et faire un tour mais non en fait.

Je ralentis pour que Thomas recolle, je m'amuse en zigzaguant à éviter les bandes rugueuses avant la voie ferrée ;

Thomas me voit donc vaciller, m'appelle !

Mais non Thomas, je joue, je ne m'endors pas :-)

Il reste moins de 15 mn de bosses et toboggans, ensuite il restera une belle vallée à longer avec une seule belle côté et on arrive.

Je m'amuse à remettre les gaz, les petits feux rouges au loin m'attire.

Je grimpe bien je descends à fond et rattrape le groupe à Evron.

Le groupe se coupe en deux dans la ville... et je coupe complètement mon effort.

On cause, c'est sympa, on sait qu'on est arrivé !

Thomas revient vite et on repart tous les deux dans la nuit.

Je m'arrête 2mn à Montsur, Thomas file tranquillement (comme il dit :-), le groupe me repasse.

Il reste 15 km et une belle côte.

Je roule auprès du groupe, tranquillement.. et puis je ne vois pas de Thomas !

Donc j'en remet une couche (ce qu'il me reste) et tente de le rattraper.. Ce n'est qu'après Argentré que je le vois enfin.

Il nous reste Laval à traverser.

J'ai le bonheur de me faire enguirlander par un connard de policier en voiture qui me double en mangeant le terreplein centrale avec le giro et en me gueulant "ya une piste cyclable à côté", tout en tapant sur sa portière !

Je n'ai pas le temps de lui répondre qu'il se tire avec ses potes.

Zen, restons zen.

On file dans la ville, on y est !

A non presque. Thomas nous fait une petite glissade gravillonneuse pour fêter ça !

L'accueil est top, on mange plein de sandwiches, on boit de l'eau à bulle et même du bon café, on discute avec les cyclos qui arrivent...

On traîne un peu, on est bien.

Il ne reste que 10mn de vélo pour se mettre sous la douche.

Merci Thomas pour cette ballade venteuse et exigeante mais surtout pour le partage et ta bonne humeur !!

RDV au 600 d'Angers !